

An abstract painting by Enzo Roulleau-Bret. The composition is dominated by vibrant green tones in various shades, from light lime to deep forest green. Bold, expressive brushstrokes are visible throughout. In the center, there are vertical drips of bright orange and red paint. A large, circular, light-colored form, possibly a white or pale blue sphere or bowl, is positioned in the lower right quadrant, resting on a dark, shadowed base. The overall texture is rich and layered, with a sense of movement and depth.

ENZO ROULLEAU-BRET
RÉSIDENCE #89 USINÉ UTOPIK

EXPOSITION

du 11 octobre au 08 décembre 2024

Sans titre, 2021
huiles sur toile - 147x114 cm



Enzo ROULLEAU-BRET
Né en 1998 à Tours
Vit et travaille à Paris

“ Le peu de morale que je sais, je l’ai appris sur les scènes de théâtre et dans les stades de football qui resteront mes vraies universités ” affirmait Albert Camus dans une interview de 1959¹.

Le même propos pourrait s’appliquer à Enzo Roulleau-Bret, à l’exception près, qu’au lieu du théâtre, c’est la peinture qui vient inspirer cet artiste autodidacte. C’est son grand-père qui l’initie au foot dès son plus jeune âge, lui transmettant le goût pour ces corps aux prises avec le ballon, l’esthétisme des maillots et des banderoles, l’ambiance enflammée des matchs où l’on chante et où l’on s’émeut à l’unisson. En somme, il devient pratiquant acharné du seul grand rite qui semble encore exister de nos jours, car *“ le football est l’ultime représentation sacrée de notre temps (...) ”*, déclarait Pasolini dans une interview au journal L’Europeo en décembre 1970.

Enzo Roulleau-Bret en décèle la dimension magique qu’il cherche, alors, à fixer sur la toile pour mieux la faire perdurer et la transmettre. À partir des visions et des sensations vécues dans les stades ou lors des retransmissions à la télé, il laisse ses pinceaux virevolter avec les couleurs et les traits des sujets représentés, comme si les rebondissements du ballon devaient se matérialiser dans la peinture à l’huile. De la même manière que Pasolini voyait dans le mouvement des pieds des joueurs un langage à décoder où s’opposeraient une syntaxe de la prose et une syntaxe du vers², l’artiste décrypte, en esthète, cet univers où *“ tout est emblème, tout est drapeau ”*. Il ne s’agit donc pas simplement de faire dialoguer poétiquement ses deux passions, ni de contempler un match comme on contemple un tableau ou, inversement, de peindre comme on jouerait au foot. Il est avant tout question, ici, de se ré-appropriier une imagerie trop souvent galvaudée par

1. <https://mediaclip.ina.fr/fr/i13056072-albert-camus-a-propos-du-football-et-des-sports-d-equipes.html>

2. Pier Paolo Pasolini, *Les terrains, Écrits sur le sport*, Paris, Le temps des cerises, 2012





Série 30 façades, 2022 - 2023
Huiles sur toile, 65x50cm

l'industrie du sport et de la société médiatique, afin de rendre à cet art du ballon son âme populaire et inclusive, capable de transcender toutes les classes sociales. Une démarche que l'on devine tout autant dans le traitement pictural et scénographique de ses toiles, lesquelles se retrouvent bien souvent exposées en dehors des galeries, et se prolongent dans l'espace environnant au moyen d'accessoires, de vêtements et de mobiliers sportifs. Cultivant ce mélange de genres, une attention est également portée aux paysages des grands peintres impressionnistes qui, du fait de leur statut d'icônes populaires, deviennent une référence stylistique que l'artiste revisite à la fois du point de vue du sujet et du format, pour les entremêler au statut des images actuelles.

Ainsi, sa dernière série PAYSAGES dépeint des vues verticales empruntées aux cadrages photographiques des smartphones, désormais omniprésents dans les gradins et qu'il spatialise en les peignant à échelle 1. Sur ces lés peints, les traits reproduisant un terrain de foot viennent se confondre avec l'aménagement urbain du stade, notamment grâce aux jeux de perspective générés par la géométrie des filets de but, des immeubles et des espaces verts. D'une manière semblable, son autre série 30 façades reproduit trente vues architecturales de son balcon où les banderoles et les t-shirts posés sur la rambarde laissent transparaître l'identité footballistique de l'artiste. Une identité dont la quête ne cesse de se poursuivre, encore et toujours, tel un "entraînement" de la matière picturale pour quelle devienne un liant poétique et performatif entre les cultures.

Licia DEMURO
septembre 2024





La résidence à l'Usine Utopik

Poursuivant son travail pictural autour du football, Enzo Roulleau-Bret a observé les stades implantés dans le bocage pour en déceler les lignes graphiques et les aplats de vert et de bleu qui s'affrontent sur les terrains désertés par les joueur.se.s. À la manière d'un sportif, il a continué l'exploration de la contrainte en peinture à travers ses séries, tout en cherchant l'accident, l'imprévu avec lequel jouer et mettre à l'épreuve sa maîtrise du pinceau et de la palette. Au sein d'un même cadrage reproduisant une même vue, il a glissé, dans ses fonds, des filtres de couleur différents, tandis qu'à d'autres moments, il a transformé ses sujets en paysages monumentaux. Les nouvelles œuvres réalisées au cours de la résidence ont repoussé un peu plus loin les limites de sa peinture, jusqu'à flirter autant avec l'abstraction qu'avec le réalisme des échelles.



Vues d'atelier, septembre 2024





Vues d'atelier, septembre 2024





L'Usine Utopik se positionne comme une plateforme de recherche et d'expérimentation en accueillant en résidence des artistes plasticiens et écrivains. Implanté dans les anciennes serres horticoles de Tessy-Bocage, le relais culturel régional offre un vaste espace de travail dans un cadre privilégié permettant aux artistes de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Donnant lieu à une exposition, le processus de création est restitué au public.

L'organisation d'événements culturels (expositions, soirées thématiques, lectures publiques, etc...), la mise à disposition des œuvres de l'Artotek et les nombreuses actions pédagogiques (visites commentées, rencontres publics-artistes, ateliers de création etc...) sont autant d'initiatives vouées à favoriser la rencontre, les échanges de proximité et à rapprocher un large public de la création. Toutes ces actions apportent une dynamique culturelle en plein cœur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire.

NB : L'Usine Utopik est gérée par l'association, loi 1901, ADN (Art et Design en Normandie)

USINE UTOPIK - Centre de création contemporaine - Relais culturel régional

Textes : Licia Demuro (Paris, 1987) - curatrice et critique d'art. Sa pratique curatoriale l'a amené à développer une recherche fondée sur les enjeux du modèle productiviste dans le champ de l'art. Au fil de ses projets d'exposition, elle s'est intéressée aux modes d'emploi et aux tutoriels internet, aux protocoles d'artistes à fondement écologique, aux organisations de travail collectif, aux low-technologies et aux matières premières. Au cours de ses expériences professionnelles, elle a été coordinatrice pour des résidences, des expositions et des programmations satellites dans le domaine des arts plastiques et performatifs.

Photographies : Victor Didier, Enzo Roulleau-Bret, Usine Utopik

Route de Pont-Farcy - 50420 Tessy-Bocage

Accès libre

merc., sam. et dim. de 14h30 à 18h

02 33 06 01 67

usineutopik@gmail.com

usine-utopik.com

Éd. Usine Utopik

Conception graphique: Gwendoline Hallouche

Catalogue édité à 600 ex. - Dépôt octobre 2024

Président : Philippe Cabannes

Directeur : Xavier González

Coordinatrice culturelle: Gwendoline Hallouche

Chargée de médiation : Typhaine Gianazza



